

Sur Les Loranthoidées D'Australie

M. Ph. Van Tieghem

To cite this article: M. Ph. Van Tieghem (1895) Sur Les Loranthoidées D'Australie, Bulletin de la Société Botanique de France, 42:2, 82-88, DOI: [10.1080/00378941.1895.10830580](https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830580)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1895.10830580>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 5



View related articles [↗](#)

M. Van Tieghem cède le fauteuil de la présidence à M. Fliche, vice-président, et fait à la Société la communication suivante :

SUR LES LORANTHOIDÉES D'AUSTRALIE; par **M. Ph. VAN TIEGHEM.**

Dans son *Second systematic census of Australian plants*, publié en 1889, M. F. de Müller a rattaché toutes les Loranthacées d'Australie aux cinq genres *Nuytsia*, *Loranthus*, *Atkinsonia*, *Viscum* et *Notothixos*. Laissant de côté le premier, qui est devenu, comme on sait, le type d'une sous-famille distincte, les Nuytsioïdées, ainsi que les deux derniers, qui représentent la sous-famille des Viscoïdées, ne considérons ici que les *Loranthus* et *Atkinsonia*, qui appartiennent à la sous-famille des Loranthoïdées.

A l'exception de l'unique espèce du genre *Atkinsonia* [*A. ligustrina* (A. Cunn.) F. v. Müller], toutes les Loranthoïdées australiennes sont, pour M. Müller, des *Loranthus*. Il y en a 21, qui sont, dans l'ordre même où il les énumère : *L. celastroides* Sieber, *Bidwillii* Bentham, *myrtifolius* A. Cunningham, *longiflorus* Desrousseaux, *angustifolius* R. Brown, *dictyophlebus* F. v. Müller, *maytenifolius* A. Gray, *alyxifolius* F. v. Müller, *odontocalyx* F. v. Müller, *linearifolius* Hooker fil., *Murrayi* Tate, *Exocarpi* Behr, *acacioides* A. Cunningham, *signatus* F. v. Müller, *sanguineus* F. v. Müller, *bifurcatus* Bentham, *linophyllus* Fenzl, *gibberulosus* Tate, *pendulus* Sieber, *Quandang* Lindley, *grandibracteus* F. v. Müller.

Mais le nombre de ces espèces paraît devoir être notablement augmenté, et cela pour quatre motifs. D'abord, parce que dans cette liste ne figurent pas plusieurs espèces anciennement découvertes et décrites, sans doute parce qu'elles n'ont pas été retrouvées depuis, telles que le *L. Gaudichaudi* De Candolle, le *L. coronatus* R. Brown, etc. En second lieu et surtout, parce que Bentham et M. F. de Müller ont fréquemment réuni des espèces regardées comme distinctes par les auteurs précédents et qui, vérification faite, sont réellement différentes; tels sont notamment : le *L. eucalyptifolius* Sieber réuni au *L. celastroides* Sieber, les *L. Casuarinae* Miquel, *Preissii* Miquel et *scoparius* Miquel réunis au *L. linophyllus* Fenzl, les *L. Miquelii* Lehmann, *aurantiacus* A. Cunningham, *congener* Sieber, *longifolius* Hooker fil., *Melaleuca*

Lehmann, *miraculosus* Miquel réunis au *L. pendulus* Sieber, les *L. nutans* A. Cunningham, *canus* F. v. Müller, *pruinosis* A. Cunningham, réunis au *L. Quandang* Lindley. En troisième lieu, parce que plusieurs espèces différentes sont restées jusqu'ici confondues sous le même nom, telles que le *L. tenuifolius* Van Tieghem confondu avec le *L. grandibracteus* F. v. Müller, les *L. Mulleri* Van Tieghem et *brevipes* Van Tieghem confondus avec le *L. sanguineus* F. v. Müller, les *L. amplexans* Van Tieghem et *Mullerianus* Van Tieghem confondus avec le *L. signatus* F. v. Müller, le *L. vittatus* R. Brown confondu avec le *L. Exocarpi* Behr. En quatrième et dernier lieu, enfin, parce que quelques espèces, anciennement récoltées, n'ont pas été décrites jusqu'à présent, telles que le *L. Leschenaulti* Van Tieghem, rapporté de la côte méridionale d'Australie, près des îles Saint-François, par Leschenault de la Tour au commencement de ce siècle, le *L. Kingianus* Van Tieghem, récolté vers la même époque par Ph. Gidley King, gouverneur du New South Wales, etc.

Par les diverses additions dues à ces quatre causes, le nombre des espèces australiennes attribuées au genre *Loranthus* se trouve doublé et s'élève aujourd'hui à 43 environ.

Si l'on étudie de près toutes ces espèces, ainsi que l'*Atkinsonia ligustrina*, tant au point de vue de la structure que de la morphologie externe, tant dans l'appareil végétatif que dans la fleur, on voit tout de suite qu'elles forment plusieurs genres et que ces genres se rattachent à des sous-tribus et même à des tribus différentes de la sous-famille des Loranthoïdées.

Tout d'abord, il y en a qui ont l'ovaire uniloculaire avec une graine pourvue d'albumen et qui font, en conséquence, partie de la tribu des Loranthées. Il y en a d'autres qui ont l'ovaire pluriloculaire et parmi celles-ci les unes, ayant pour fruit une baie à albumen lisse, se rattachent à la tribu des Élytranthées, tandis que les autres, ayant pour fruit une drupe à albumen ruminé, se rangent dans la tribu des Gaïadendrées. La quatrième tribu des Loranthoïdées, où l'ovaire est uniloculaire et où la graine est dépourvue d'albumen, celle des Psittacanthées, n'est pas représentée en Australie.

Examinons successivement les espèces de ces trois tribus.

Loranthées. — Parmi les Loranthées australiennes, il en est qui

ont le calice dialysépale et les anthères baxifixes, et qui font, par conséquent, partie de la sous-tribu des Phénicanthémées. Ce sont les *L. grandibracteus* et *tenuifolius*, les *L. sanguineus*, *Mulleri* et *brevipes*, les *L. Gaudichaudi*, *pendulus*, *congener*, *Melaleuca*, *miraculosus*, *longifolius*, *aurantiacus*, *Miquelii*, *linophyllus*, *Preissii*, *scoparius*, *Quandang*, *nutans*, *canus*, *pruinosis*. Ils appartiennent à trois genres différents.

Dans les *L. grandibracteus* et *tenuifolius*, les fleurs sont groupées en capitules pédicellés axillaires, enveloppés de deux grandes bractées foliacées, formant un involucre plat et clos, d'où les fleurs s'échappent au sommet : c'est le genre *Diplatia* (1).

Dans les *L. sanguineus*, *Mulleri* et *brevipes*, les fleurs sont groupées en ombelles simples, pauciflores, axillaires, et le style est terminé par un gros stigmate en forme de chapeau : c'est le genre *Pilostigma* (2).

Enfin, chez toutes les autres espèces, l'inflorescence est une ombelle composée de triades : c'est le genre *Amyema* (3). Les espèces s'y rangent en trois sections, suivant que la triade a ses trois fleurs pédicellées, est une ombellule : *Ombellulées* (*Amyema Miquelii*, *aurantiaca*), qu'elle a ses trois fleurs sessiles, est un capitule : *Capitellulées* (*A. Quandang*, *cana*, *nutans*, *pruinosa*), ou qu'elle a sa fleur médiane sessile et ses fleurs latérales pédicellées, est une cymule : *Cymulées* (*A. Gaudichaudi*, *pendula*, *longifolia*, *congener*, *miraculosa*, *Melaleuca*, *gibberulosa*, *bifurcata*, *linophylla*, *Preissii*, *scoparia*, etc.). C'est à cette troisième section des Cymulées que se rattache aussi le *Amyema Leschenaulti*, remarquable par ses petites feuilles et la tétramérie des deux fleurs latérales de chaque triade, la médiane restant pentamère. C'est chez elle encore, probablement, que vient se ranger le *L. maytenifolius* A. Gray, qui diffère de tous les autres *Amyema* parce que son ombelle de triades, réduite à deux rayons, est terminale et non pas axillaire ; mais je n'ai pas encore pu étudier cette remarquable espèce.

D'autres Loranthées australiennes ont le calice dialysépale avec les anthères dorsifixes et oscillantes, et font, par conséquent, partie de la sous-tribu des Struthanthées, si largement représentée,

(1) *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, 27 juillet 1894, p. 501.

(2) *Ibid.*, 13 juillet 1894, p. 488.

(3) *Ibid.*, 27 juillet 1894, p. 506.

comme on sait, en Amérique. Ce sont les *L. myrtifolius* et *Bidwillii*, ainsi que les *L. celastroides* et *eucalyptifolius*. Elles forment deux genres différents.

Dans les *L. myrtifolius* et *Bidwillii*, l'inflorescence est une ombelle simple, biflore et terminale : c'est le genre nouveau *Furcilla*.

Dans les *L. celastroides* et *eucalyptifolius*, l'inflorescence est une grappe terminale, composée de triades à fleur médiane sessile, à fleurs latérales pédicellées, en un mot de cymules : c'est le genre *Mullerina*, récemment établi (1).

Enfin, dans un troisième groupe de Loranthées australiennes, le calice est gamosépale avec les anthères basifixes, ce qui les rattache à la sous-tribu des *Dendrophthoées*. Ce sont les *L. longiflorus*, *angustifolius*, *odontocalyx* et *acacioides*, ainsi que le *L. alyxifolius*. Elles constituent deux genres distincts.

Chez le *L. alyxifolius*, l'inflorescence est un capitule biflore : c'est le type du genre nouveau *Benthamina*.

Dans le *L. longiflorus*, les fleurs sont disposées en grappe ; elles forment aussi une grappe raccourcie et pauciflore dans les *L. odontocalyx* et *acacioides* ; il en est peut-être de même dans le *L. angustifolius*, que je n'ai pas encore pu étudier. Ces espèces, qui ont en même temps les fleurs pentamères et le fruit ovoïde, appartiennent donc au genre *Dendrophthoe* de Martius, tel qu'il convient de le définir aujourd'hui.

Au sujet de l'espèce australienne nommée jusqu'à présent *L. longiflorus*, il y a lieu de faire ici une remarque intéressante. Au début, M. F. de Müller l'a décrite comme nouvelle, sous le nom de *L. vitellinus* (2). Plus tard, d'accord avec Bentham, il l'a identifiée avec le *L. longiflorus* Desrousseaux, très répandu, comme on sait, dans l'Inde (3). Depuis lors, il est généralement admis que si aucune des Loranthoïdées de l'Inde n'habite l'Australie, il faut faire à cette règle une exception pour le *L. longiflorus*. Or, de la comparaison attentive de la plante d'Australie, dont je dois les échantillons à l'obligeance de M. F. de Müller, avec la plante de l'Inde et ses principales variétés, dont l'herbier du Muséum possède de nombreux échantillons, il est résulté pour moi la certitude que

(1) *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, 10 janvier 1895, p. 25.

(2) F. v. Müller, *Report Burdek. Exped.*, p. 12.

(3) *Flora australiensis*, III, p. 390, 1866.

ces deux espèces sont bien distinctes. Dans la plante d'Australie, notamment, les feuilles ont le bord plan, non crépu, le bouton est pointu au sommet, non renflé, le calicule est denté, non tronqué, et il y a encore d'autres différences. Il convient donc de lui restituer son nom originel de *L. vitellinus*, et de l'appeler désormais *Dendrophthoe vitellinus* (F. v. Müller). Cela étant, la règle de géographie botanique rappelée plus haut se trouve vraie sans aucune exception.

Élytranthées. — Les Élytranthées australiennes sont peu nombreuses, mais pourtant de deux sortes.

Les unes ont le calice dialysépale avec les anthères basifixes et se rattachent à la sous-tribu des Treubellées. Ce sont les *L. signatus*, *amplexans* et *Mullerianus*. L'inflorescence y est une grappe spiciforme de triades à fleurs toutes sessiles, en un mot, de capitellules; elles entrent donc toutes dans le genre *Treubella* (1).

Les autres ont le calice gamosépale avec les anthères basifixes et font partie de la sous-tribu des Macrosolénées. Ce sont les *L. Casuarinæ*, *Murrayi*, *Exocarpi*, *vittatus*, ainsi que les *L. dictyophlebus* et *Kingianus*. Elles se rattachent à deux genres différents.

Dans les *L. Casuarinæ*, *linearifolius*, *Murrayi*, *Exocarpi* et *vittatus*, en effet, les fleurs sont disposées en une ombelle axillaire, simple et biflore : c'est le genre *Lysiana*, récemment établi (2).

Dans les *L. dictyophlebus* et *Kingianus*, l'inflorescence est une ombelle axillaire composée de triades à fleur médiane sessile, à fleurs latérales pédicellées, en un mot, de cymules; de plus, l'ovaire y a une partie supérieure libre bien développée. Ces deux espèces doivent donc prendre place dans le genre *Aciella* (3).

La sous-tribu des Loxanthérées, où le calice est gamosépale et où les anthères sont dorsifixes, quoique non oscillantes, n'est pas représentée jusqu'ici en Australie.

Gaiadendrées. — La tribu des Gaiadendrées ne compte en Australie qu'un seul représentant. Le calice y est dialysépale et les anthères oscillantes, comme dans le genre américain *Gaiadendron*, auquel Bentham et Hooker, ainsi que M. Engler, s'accordent

(1) *Bull. de la Soc. bot. de Fr.*, p. 265, 1894.

(2) *Ibid.*, séance du 14 décembre 1894.

(3) *Ibid.*, p. 262 et p. 440, 1894.

à le rattacher, tandis que M. F. de Müller en a fait avec raison un genre spécial sous le nom d'*Atkinsonia* : c'est l'*A. ligustrina* (A. Cunn.) F. v. M.

Résumé. — En somme, les quarante-quatre espèces de Loranthoïdées que l'on connaît actuellement en Australie se groupent, comme on vient de le voir, en onze genres et ces onze genres se répartissent entre six sous-tribus et trois tribus, comme l'indique le tableau suivant :

LORANTHOIDÉES.	LORANTHÉES. Calice	dialysépale. Anthères	basifixes. PHÉNICANTHÉ- MÉES. Inflorescence			simple	involucrée.. <i>Diplatia</i>	{	<i>grandibractea</i> .		
			non.....	<i>Pitostigma</i> ...	{		<i>tenuifolia</i> .				
					composé de triades.	<i>Amyema</i>	<i>Miquelii</i> . <i>aurantiaca</i> . <i>pendula</i> . <i>congener</i> . <i>longifolia</i> . <i>Melaleucaæ</i> . <i>miraculosa</i> . <i>bifurcata</i> . <i>linophylla</i> . <i>Precissii</i> . <i>scoparia</i> . <i>gibberulosa</i> . <i>Caudichaudi</i> . <i>Leschenaultii</i> . <i>maytenifolia</i> . <i>Quandang</i> . <i>nulans</i> . <i>cana</i> . <i>pruinosa</i> .				
							oscillantes. STRUTHAN- THÈES. Inflorescence			en ombelle simple...	<i>Furcilla</i>
	gamosépale. Anthères basifixes. DENDRO- PHITHOËES. Inflorescence			en grappe de triades.	<i>Mullerina</i> ...	{	<i>celastroides</i> . <i>eucalyptifolia</i> .				
				en capitule.....	<i>Benthamina</i> .	{	<i>alyxifolia</i> . <i>vitellinus</i> . <i>angustifolius</i> . <i>acacioides</i> . <i>odontocalyx</i> .				
			gamosépale. Anthères basifixes. MACRO- SOLÉNÉES. Ombelle.....						en grappe.....	<i>Dendrophthoe</i>	{
ELYTRANTHÉES. Calice									dialysépale. Anthères basifixes. TREUBELLÉES. Grappe de triades.		
GAIADENDRÉES. Calice dialysépale. Anthères oscillantes. Grappe de triades.....											

En comparant le groupement local ainsi obtenu à l'ensemble de la sous-famille, on voit que, de ces onze genres, cinq seulement sont jusqu'à présent exclusivement propres à l'Australie : ce sont, parmi les Loranthées, les *Pilostigma*, *Furcilla* et *Benthamina* ; parmi les Élytranthées, les *Lysiana*, et parmi les Gaïadendrées, l'*Atkinsonia*. Tous les autres ont ailleurs un plus ou moins grand nombre de représentants.

Les *Diplatia* ont une espèce à la Nouvelle-Guinée : *D. Albertisii*. Les *Amyema* ont des espèces à Java (*A. tristis*) et d'autres à Bornéo. Les *Mullerina* ont une espèce à la Nouvelle-Zélande : *M. Raoulii*. Les *Dendrophthoe* sont, comme on sait, très nombreux et très répandus dans l'Inde et l'archipel malais.

Les *Traubella* ont des espèces à Viti, Timor, Tahiti. Enfin, les *Aciella*, si nombreux, comme on sait, en Nouvelle-Calédonie, ne comptent que deux espèces en Australie.

M. Guérin, vice-secrétaire, donne lecture de la première partie et M. Malinvaud, secrétaire général, de la suite et fin de la notice suivante :

LA VIE ET L'ŒUVRE BOTANIQUE DE P. DUCHARTRE; par **M. D. CLOS**.

Dans toutes les sciences il est des hommes que captive une idée ou qu'attire irrésistiblement une théorie dont la démonstration s'impose à leurs yeux, accumulant en sa faveur et sans jamais dévier notions sur notions.

D'autres, au contraire, se complaisent à embrasser la science dans ses diverses phases, toujours en quête des progrès accomplis et des problèmes soulevés et à résoudre, scrutant la nature en tous sens, ne laissant rien échapper de ce que de temps à autre elle révèle ou semble vouloir révéler, habiles et ingénieux à profiter des moindres vestiges.

De ce nombre fut Duchartre, dont les écrits aussi multipliés que variés et afférents à toutes les branches de la botanique y laissent une longue traînée lumineuse.

I. Les principales phases de la vie de Duchartre ont déjà été retracées avec détails et par son confrère de l'Institut, M. le D'